

# CLÉS DE LECTURE



Josiane Guitard-Leroux  
Claire Morgan  
Laura Sánchez Filomeno  
Nelly Saunier

15 sept.

▼  
14 nov.  
2021

## À poils... et à plumes !

MAISON DES ARTS  
Parc Bourdeau  
20 rue Velpeau 92160 Antony  
01 40 96 31 50  
[maisondesarts@ville-antony.fr](mailto:maisondesarts@ville-antony.fr)

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

Clés de lecture n° 12 / 2021 réalisé par la Maison des Arts

## PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

### Le sujet de l'exposition

Après "Au fil de l'art" en 2018 puis "Traces du végétal" en 2019, "**À poils... et à plumes !**" est le dernier volet d'une trilogie d'expositions que la Maison des Arts d'Antony consacre à l'utilisation de matières naturelles par les artistes contemporains, révélant la vivacité et la richesse du *soft art*.

L'exposition s'attache cette fois à des œuvres imaginées à partir des productions épidermiques humaines et animales : les phanères. Quasiment depuis toujours et partout, l'Homme a utilisé les poils et les plumes pour confectionner des objets et les a insérés dans des productions esthétiques suscitant encore de nos jours une variété d'émotions. Héritières de cette longue lignée, l'exposition présente les œuvres originales de **Josiane Guitard-Leroux** et de **Laura Sánchez Filomeno** créées à partir de cheveux, ainsi que de **Nelly Saunier** et **Claire Morgan** utilisant la plume ou l'oiseau.

Chacune des artistes s'approprie ces matières premières à la fois familières et déroutantes, donnant une seconde vie riche de nouveaux sens à des phanères habituellement mis au rebut après leur chute. Au-delà, leurs œuvres questionnent de manière subtile et poétique des sujets universels tels que le temps, la mémoire, notre rapport au corps et des sujets de société actuels tels que la condition animale.

### Le parcours de l'exposition

Au **rez-de-chaussée**, l'exposition présente en **salle ②** le travail miniaturiste de **Laura Sánchez Filomeno**, qui brode des **cheveux** dans des créations inspirées par les planches de botaniques anciennes et les vieilles cartes géographiques dans l'esprit des cabinets de curiosités mêlant nature et art. En **salle ③**, les micro-installations en vitrines de **Claire Morgan** associant divers matériaux à des volatiles taxidermisés s'apparentent à des vanités évoquant le temps qui passe, la fragilité de la vie, la mort.

À l'**étage**, la **salle ④** est occupée par les œuvres aériennes et poétiques de **Nelly Saunier**, qui recompose des végétaux oniriques à partir de **plumes** savamment préparées et agencées, donnant ainsi à voir une nouvelle Nature. En **salles ⑤ et ⑥**, **Josiane Guitard-Leroux** présente des œuvres composées à partir de ses propres **cheveux** dans des installations questionnant de façon originale le temps, la mémoire et la mort.

Enfin, au **niveau inférieur**, **la parole** est donnée aux ateliers créatifs "Instant Créa" et "Instant Créa kids" du **Centre social et culturel d'Antony**. Enfants et adultes ont travaillé chacun à leur manière la thématique de l'exposition, tantôt en utilisant les mêmes matériaux que les artistes, tantôt en les représentant.

# COMPRENDRE L'EXPOSITION

## POILS ET PLUMES - PRÉSENTATION

Poils (cheveux) et plumes, bien que d'apparence si différente, appartiennent à la même famille des **productions épidermiques animales destinées à protéger la peau**. Depuis toujours et partout, l'homme a utilisé ces matériaux organiques pour fabriquer des choses, créer des objets du quotidien de haute qualité esthétique puis des œuvres d'art.

Le terme "**cheveu**" est issu du **grec ancien** *θρίξ, τριχός* soit **thrix, trikhos** (dans de nombreuses langues, un seul mot désigne à la fois le poil et le cheveu), celui de "**plume**" vient du **latin** *pluma*, qui a remplacé le mot *penna*.

Dans la littérature savante, le poil et le cheveu retiennent davantage l'attention que la plume, sûrement en raison d'un certain anthropocentrisme. Mais d'où vient cet intérêt ? Le **poil** est **polysémique** : universel, il interroge tant l'individu que la société et se trouve au croisement de nombreuses disciplines et thématiques (histoire, histoire de l'art, mode, science, ethnologie, etc.). Les nombreuses expositions sur les cheveux depuis les années 2010 - tant scientifiques qu'artistiques - et l'existence de musées du cheveu à travers le monde témoignent de notre préoccupation constante pour le poil<sup>1</sup>.

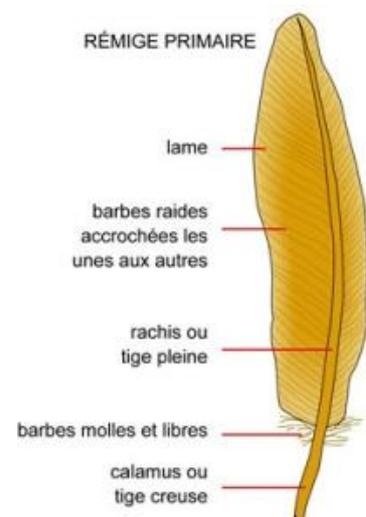
### Éléments biologiques sur le poil, le cheveu et la plume

Les poils, les cheveux et les plumes sont, avec les ongles, les griffes, les écailles, les cornes et les sabots, des **phanères** (du grec ancien "visible, apparent"). Ce sont des **productions épidermiques** riches en kératine. Ces **revêtements corporels** ont **plusieurs fonctions** : protection contre les petites agressions du milieu, aide à la régulation thermique, soutien au déplacement, adaptation des capacités de préhension et de défense. Tous ces éléments ont la même signature moléculaire prouvant leur origine commune, il y a des centaines de millions d'années.

### La plume

La plume est l'élément caractéristique de la classe des **oiseaux**. Tous les oiseaux en possèdent, même ceux qui ne volent pas. Elle est une **exaptation** : elle est apparue indépendamment de l'origine du vol et a été employée pour cela dans un second temps. Les plumes ne poussent qu'en des zones déterminées de la peau appelées **ptérylies** (les parties dépourvues de plumes sont les **aptéries**). L'observation d'une seule plume permet de déterminer l'espèce, le sexe, l'âge et la santé d'un oiseau.

Une plume se compose d'un **axe central rigide** appelé à sa base "**hampe**" ou "calamus" et au-dessus le "**rachis**". Le rachis est le support des **barbes**, ou lames, fixées en deux séries égales de part et d'autre de manière oblique,

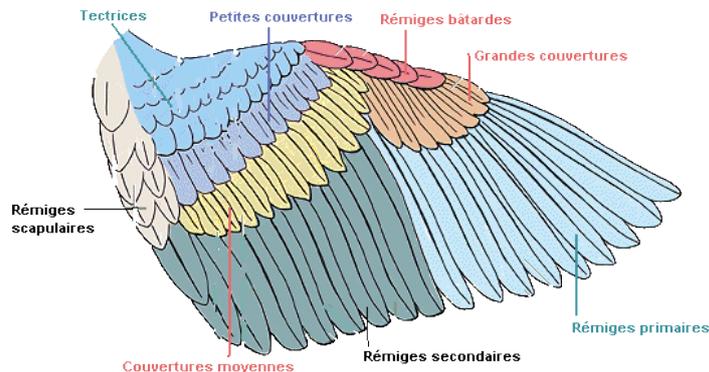


<sup>1</sup> On peut citer par exemple les expositions *Le cheveu, de mèche avec la science*, au Palais de la Découverte en 2011-2012 ; *Cheveux chéris*, au musée du Quai-Branly en 2013 ; *De mèche, Bulle*, au Musée Gruérien en 2015 ou encore *Tirés par les cheveux*, à la Galerie À l'Écu de France de Viroflay en 2018 mais aussi le Japan hair museum consacré à la coiffure japonaise et le Leila's hair museum aux États-Unis portant sur les bijoux en cheveux.

enchevêtrées par des barbules perpendiculaires permettant la cohésion des barbes pour pouvoir **assurer le vol**.

Les plumes s'organisent en **différents types**, chacun ayant son utilité et donc une forme différente :

- Le **duvet** est contre la peau de l'oiseau et le protège des agressions extérieures
- Les **pennes** (ou plumes de contour) sont les plumes les plus longues qui permettent à l'oiseau de voler : les **rémyges** sont fixées aux ailes et sont souples, tandis que les **rectrices** se situent à la queue, elles sont longues et rigides
- Les **tectrices** (ou plumes de couverture) recouvrent le corps de l'oiseau, délimitent son contour et maintiennent sa température interne
- Les **filoplumes** (ou plumes sensibles), réduites au rachis et à quelques barbes au bout, aident l'oiseau à remettre en place son plumage



### Fonctions des plumes :

- Thermorégulation (protéger du froid, de la chaleur et de l'eau)
- Vol
- Camouflage
- Communication visuelle et/ou auditive
- Fonction sociale
- Fonction reproductive

Les plumes ont une **durée de vie limitée** : c'est la **mue** ; il y en a une à quatre selon les espèces. **Le nombre de plumes varie** selon la taille de l'oiseau (1000 pour un colibri, 25000 pour un cygne par exemple). Il peut également changer selon les saisons, le sexe, l'âge et des facteurs génétiques. Les plumes peuvent principalement s'user par les frottements dus aux mouvements, à cause des intempéries, de la végétation, du sable, du sel, du lissage des plumes quotidien, du grattage, de l'effet de la lumière et des combats. Ainsi, avec le temps, les plumes décolorent, se raccourcissent et s'effilochent.

La coloration du plumage des oiseaux est autant le résultat d'une résistance aux rayonnements solaires qu'au besoin de se camoufler, voire d'être vu par les partenaires sexuels éventuels. **Les couleurs varient** entre les espèces et peuvent être différentes selon l'âge, le sexe et les saisons des oiseaux. **Les mâles sont généralement plus colorés**, surtout au moment des parades nuptiales. Les femelles de certaines espèces choisissent en partie leurs mâles en fonction de la couleur du plumage car les plus colorés sont supposés en meilleure santé.

La variété de ses formes, de ses couleurs et de ses textures, de même que sa légèreté, ont fait de la plume un matériau incontournable des créations humaines, artistiques ou non.

## Le poil et le cheveu

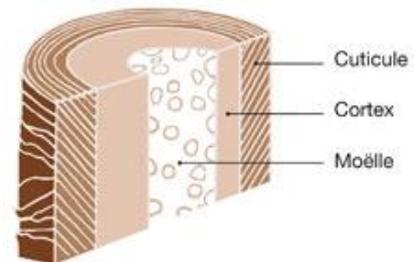
Les poils seraient un **vestige du passé**. Ils auraient été une **protection contre les rigueurs climatiques**, régressant depuis 1,9 million d'années, notamment quand l'homme s'est mis à construire des abris et à fabriquer des vêtements.

On différencie les poils et les cheveux selon le moment de leur apparition sur le corps humain : les premiers poussent à la puberté, les seconds poussent dès la naissance.

Le cheveu est composé de 18 acides aminés et est constitué à **95% de kératine**, une protéine fibreuse et hélicoïdale présente dans tous les phanères.

La structure du cheveu est divisée en **trois parties** distinctes :

- La **cuticule** est la fine couche protectrice externe contenant la partie nourricière indispensable au développement du cheveu, très kératinisée, composée de cellules en forme d'écailles superposées les unes aux autres
- Le **cortex** est le composant principal du cheveu, où l'on trouve de longues chaînes de kératine qui donnent au cheveu leur élasticité, leur souplesse et leur résistance
- La **moëlle** est la partie centrale de la tige composée d'une substance amorphe, molle et graisseuse



### **Quelques chiffres clés :**

- Chaque humain possède environ 100 000 à 120 000 cheveux sur sa tête
- Chaque cheveu a une espérance de vie de 3 ans environ
- Chaque jour, une chevelure perd entre 50 et 100 cheveux, soit 30 000 cheveux par an
- Les cheveux poussent d'environ 3 millimètres par jour, soit 1 centimètre par mois
- Un cycle pileux est en moyenne de 5 ans (durée de la présence d'un cheveu sur la tête)

### **Fonctions principales des poils :**

- Thermorégulation
- Barrière anti-poussières
- Barrière anti-sueur

### **Caractéristiques du cheveu :**

- Souplesse
- Solidité (une mèche de 2000 cheveux peut supporter environ 30 kilos !)
- Élasticité
- Plasticité
- Imperméabilité (la kératine est insoluble dans l'eau)
- Imputrescibilité
- Facilité de manipulation (car ses molécules sont stables)

C'est la variabilité génétique qui explique la nature des poils (lisses, bouclés, etc.), leur abondance et leurs couleurs.

Parce qu'ils **contiennent notre ADN**, les poils peuvent être utilisés pour identifier des maladies mais aussi dans le cadre d'enquêtes criminelles actuelles ou pour résoudre des énigmes anciennes : ils ont par exemple permis de confirmer les hypothèses d'assassinats, au XV<sup>e</sup> siècle, de la favorite du roi de France Charles VII Agnès Sorel et, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, du célèbre astronome danois Tycho Brahé.

Il existe **deux pathologies liées à la pilosité**, qui ont par ailleurs beaucoup intéressé les artistes :

- L'**hirsutisme**, qui désigne une pilosité de type masculin chez les femmes et les enfants
- L'**hypertrichose**, qui se caractérise par une pilosité extrême chez l'homme ou la femme dans des zones déjà pourvues de poils. Le premier cas relevé dans

l'histoire est celui de Petrus Gonsalvus et de sa famille au XVI<sup>e</sup> siècle, documenté notamment par des tableaux.

Les modifications réversibles et temporaires qu'on peut lui apporter, de même que ses caractéristiques, expliquent les multiples sens du poil, les symbolismes qui lui sont associés et ses utilisations, dont l'art.

### La plume dans nos sociétés : anthropologie et art

La plume est appréciée pour sa **moirure**, sa **préciosité**, sa **légèreté**, ses courbes et **contre-courbes**, ainsi que pour sa **texture**. L'art de la plume, que l'on nomme plumasserie, requiert des techniques très complexes.



La **plumasserie** désigne à la fois la **technique de préparation** des plumes et leur **mise en forme**. Les étapes préparatoires sont nombreuses et précises. Après réception des plumes, il faut les **dégraisser** plusieurs fois dans de l'eau savonneuse puis les **laver** à l'eau claire. Ensuite, on procède éventuellement à leur **coloration**. Il faut ensuite relaver plusieurs fois les plumes puis les passer à la **vapeur** (ensouffrer), les dresser pour écarter les franges et les friser si besoin, les étirer et les assortir en fonction de la teinte et de la taille désirée. L'art de la plumasserie nécessite **patience**, **concentration** et

**dextérité**. C'est pour ces raisons que la plume renvoie à l'univers du **luxe** et de la **légèreté**, mais aussi du **pouvoir**.

L'Homme emploie la plume depuis l'Antiquité. Les **premiers éventails** connus dans ce matériau datent du **III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère** pour l'**Égypte** pharaonique et du I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère pour la Chine. À Rome, on connaît également la **plume à écrire** même si on lui préfère le calame.



Eventail en ivoire et plumes d'autruche, tombe de Toutankhamon, XIV<sup>e</sup> siècle avant notre ère

En Europe, au **XIII<sup>e</sup> siècle**, la plume de paon ornant les chapeaux des hommes nobles suscite un tel enthousiasme qu'elle donne naissance à la **corporation des "chapeliers de paon"**. Au **XVI<sup>e</sup> siècle**, la noblesse apprécie particulièrement la **plume d'autruche** dans ses coiffes.

Messe de saint Grégoire, 1539, mosaïque de plumes sur bois, 68 x 56 cm, Auch, musée des Jacobins



C'est sur le **continent américain** que **l'usage de la plume** s'est **le plus développé**, peut-être en raison de la richesse de la faune aviaire et de la variété des couleurs des plumages des oiseaux exotiques. Les **Européens** développent largement leur art de la plume au moment de la conquête des Amériques à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Ils **rapportent** alors dans le vieux monde des **objets** faits en plumes, des spécimens d'**oiseaux** ainsi que les **techniques** de mise en forme des plumes. Parallèlement, les Indiens adaptent leurs techniques plumaires à des thématiques européennes : ils réalisent par exemple des tableaux religieux en mosaïques de plumes collées, comme la célèbre **Messe de saint Grégoire** ci-contre.

Dès lors, l'**Occident** connaît un grand **engouement pour les plumes** qui perdure **jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle**. Quelle que soit l'époque, la plume est généralement un élément de prestige et de distinction.

La plume est utilisée pour fabriquer des **objets du quotidien isolants** (anoraks, oreillers, duvets), des **leurres de pêche**, des **empennages de flèches**, ou encore des **instruments d'écriture** (jusqu'à l'invention du stylo plume à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle).

Flèche, Japon, XIX<sup>e</sup> siècle, bois, plume, métal et fibre végétale, 95 x 5x 1,5 cm, Paris, Musée du Quai-Branly



La plume peut être utilisée comme un **symbole du pouvoir et de victoire**. Les plumes servent par exemple à **marquer le rang dans l'armée**. Au XVI<sup>e</sup> siècle, pour enhardir ses troupes, le roi **Henri IV** aurait lancé cette célèbre phrase : "Ralliez-vous à mon panache blanc, vous le trouverez au chemin de la victoire et de l'honneur". Autre exemple, chez les **Indiens Jivaros d'Amazonie** notamment, les **coiffes de plumes** distinguent les **chefs** et les puissants au sein d'un groupe.

La caractéristique aérienne de la plume lui confère parfois un **rôle sacré** et un **fort symbolisme**. Chez les Indiens d'Amérique Latine par exemple, la pratique d'un **art plumaire** est répandue **dans le cadre de cérémonies** ou de grands événements de la vie locale. Par collage puis ligature, ils réalisent des coiffes, des masques et des bijoux de corps. Pour les Amérindiens du Nord, la plume possède également des **propriétés médicinales**, utilisées pour transmettre les énergies positives chez un blessé ou un malade. Symboliquement, la plume symbolise parfois aussi la **paix** et la **liberté**.



Indien Jivaro en tenue de cérémonie, 1916-1931, carte postale, 14 x 9 cm, Paris, Musée du Quai-Branly

Coiffe Sioux, XIX<sup>e</sup> siècle, laine, perles, plumes d'aigle et fourrure, 183 x 70 x 19 cm, Paris, Musée du Quai-Branly



La plume est par ailleurs un **élément déterminant de la mode**. Si elle est d'abord un attribut du costume masculin, elle est **incorporée au costume féminin à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle** sous l'impulsion de **Rose Bertin**, marchande de mode de la reine Marie-Antoinette. On trouve alors la plume, parfois même l'oiseau, sur des **coiffures** de plus en plus **extravagantes** tout au long de ce siècle. Le **boa** a par ailleurs été inventé au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle. Durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle et dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, la plume connaît ainsi un apogée et la nature devient alors parure.

Anonyme, Coiffure à la Nation, 1790, gravure coloriée, Vizille, Musée de la Révolution française



En outre, la plume est souvent convoquée pour confectionner des objets renvoyant à la notion de légèreté, aux **ambiances festives** et, bien sûr, au luxe. À **Venise** par exemple, le **Carnaval** est chaque année l'occasion de sortir les **masques** les plus somptueux. En France, au XIX<sup>e</sup> siècle, la plume prend une place privilégiée sur la scène, notamment dans les spectacles de **French cancan**. Des personnalités comme **Mistinguett** et **Joséphine Baker** lui ont donné ses lettres de noblesse. La plume demeure aujourd'hui encore un **symbole des revues parisiennes**, les spectacles dansés dans les cabarets.



Bonnet, Mistinguett en costume de scène, vers 1920, photographie, tirage argentique, collection particulière



Le **commerce de la plume** se développe à la **Belle Époque (1890-1914)** pour le **music-hall**, les **maisons de haute couture**, mais aussi les **grands magasins**. Les plumes viennent alors du monde entier : **exotiques, de basse-cour et d'élevage**. On remarque une **démocratisation progressive** du port de la plume, même si elle demeure un article de prestige. Peu à peu, la plumasserie acquiert un **statut industriel**.

Parallèlement, **la plume agace**, provoque la stupeur voire la fureur : pour certains, elle ramène à une certaine part animale, pour d'autres, c'est une manière de critiquer des comportements féminins jugés hors norme (essor des caricatures), pour d'autres enfin, c'est une remise en cause de l'emploi d'animaux.

**Après 1950**, on observe un **déclin** des coiffures et des chapeaux à plumes ; on lui préfère des coiffures dites "en cheveux". Ce déclin est directement lié aux **profonds changements dans le quotidien des femmes**: essor du travail féminin, libération du corps, etc.

**De nos jours**, la plume est toujours largement utilisée dans le monde du spectacle pour confectionner décors et costumes et dans la haute-couture. Dans le domaine artistique, elle - ou même l'oiseau - est employée pour ses qualités formelles ou bien de manière détournée dans des œuvres autobiographiques, à sujet social ou encore pour **parler de notre rapport à la nature**, d'une **sensibilité à la question animale** à la suite de l'émergence d'une prise de conscience animaliste à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est le cas dans l'art contemporain comme en témoignent les œuvres de l'exposition. **Claire Morgan** intègrent dans les siennes des oiseaux naturalisés, qui attestent d'une réflexion sur la façon dont nous appréhendons cette nature. Pour **Nelly Saunier**, plumassière, toutes ses créations sont une ode à la nature, et surtout à sa capacité à se régénérer, dont nous sommes plus que jamais dépendants.



Danaé Monseigny, *Sabbat*, 2019, 25 nids de plumes rouges, perles d'argile et lin, D. 2,5 m



Rebecca Horn, *The Feathered prison fan*, 1978



Julien Vermeulen, *Black Eole*, tableau de plumes noires, 2018, 200 x 100 cm

## Le poil et le cheveu dans nos sociétés : anthropologie et art

Les cheveux et les poils sont **produits par le corps humain** et font l'objet d'un **investissement particulier** de notre part depuis toujours. Les premiers **vestiges archéologiques** connus témoignent du grand intérêt que l'homme leur porte : dans les tombes, de nombreux **peignes** ont par exemple été retrouvés ainsi que des objets comme la sculpture dite **Vénus de Brassempouy** (vers 21000 avant notre ère) qui présente une coiffure sophistiquée. Dès les débuts de son histoire, l'homme a donc voulu **prendre ses distances avec le monde naturel et animal**.



Peigne à figure de bouquetin, Égypte, Nagada I (entre 3800 et 3500 avant notre ère), ivoire d'hippopotame, 6,5 x 3,8 x 0,2 cm, Paris, musée du Louvre



Dame à la capuche ou Vénus de Brassempouy, Grotte du Pape, Brassempouy, Landes, vers 21000ans avant notre ère, ivoire de mammouth, 4,3 x 2,5 x 2,6cm, Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale

Outre le fait qu'il a cherché à dompter sa pilosité, l'homme a également donné aux poils et aux cheveux des **sens multiples, à la fois sociaux et symboliques**. On dit qu'ils sont "**sémiophores**" ou "**porteurs de signes sociaux**" car ils peuvent **caractériser l'identité d'un individu** : le sexe, l'ethnie, la classe sociale, l'âge, les croyances religieuses, les idées politiques, la maladie et la santé, la culture populaire, la mode, etc. Du point de vue **symbolique**, le cheveu peut par exemple être associé à la force vitale comme c'est le cas chez Samson ou Raiponce.

Les poils et les cheveux sont ainsi partout et dans tous les aspects de la vie :

- Ils interviennent souvent dans l'**affirmation** et le **changement de statut social**. Par exemple, dans l'Égypte antique, les pharaons sont seuls à porter un postiche au menton, le style et la longueur des perruques servent à marquer le rang dans la hiérarchie sociale. Au Mali, chez les Diawara, les dessins formés sur le crâne des enfants par des rangées et des touffes de cheveux indiquent, outre le sexe, le statut de la lignée, s'ils sont nobles, marabouts, forgerons, serviteurs, etc.



Buste du pharaon Akhenaton, 1353 -1337 avant notre ère, grès, 135 x 87 x 49 cm, Paris, Musée du Louvre

- Les **rites de passage** et les **étapes de la vie** peuvent s'accompagner d'une métamorphose de la chevelure : dans l'antiquité romaine, la coupe de la première barbe est offerte aux dieux au moment de la prise de la toge virile marquant l'entrée dans la vie citoyenne.
- Les cheveux peuvent également servir à marquer une **affiliation à un groupe social**. Ainsi, la société des Aborigènes australiens Aranda est divisée en

"cheveux raides" et "cheveux frisés" et toute alliance est prohibée entre cheveux de même nature.

- Enfin, parfois, les cheveux jouent également un rôle dans les **revendications sociales et politiques**. Ainsi, durant les années 1920 en Europe, la mode de la coupe à la garçonne est un vecteur de l'émancipation des femmes. Dans la Chine révolutionnaire, Mao fait couper la traditionnelle natte depuis le XVII<sup>e</sup> siècle car elle est un symbole de l'ancien régime. Dans les Antilles et aux États-Unis, les noirs avaient recours au défrisage et à des crèmes éclaircissantes pour masquer leur chevelure. Dans les années 1960 et 1970, la coupe dite afro est portée pour revendiquer l'égalité des droits (par exemple Malcolm X, cf. ci-contre). De la même manière, les dreadlocks des rastas jamaïcains sont un moyen de lutter contre l'asservissement et la domination.



La **perte** et la **coupe** des cheveux peuvent être **volontaires ou contraintes**. Dans le premier cas, on peut penser par exemple à la **tonsure** des moines en signe d'entrée dans un sacerdoce, mais aussi aux **mèches** de cheveux données en souvenir dans un **médailillon** (très en vogue aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles) tel une **relique**. Dans le second cas, on peut regrouper tous les **trophées** tels que les têtes réduites ou les **scalps amérindiens** qui revêtent plusieurs significations : s'emparer de la force vitale des adversaires, venger l'âme du mort tué à la guerre, prouver sa bravoure, offrir un cadeau aux puissances surnaturelles ou progresser dans la hiérarchie des guerriers.

Le rapport que nous entretenons avec les poils et les cheveux est rarement neutre et peut varier selon l'endroit du monde où l'on se trouve et/ou les époques. Ainsi, dans le christianisme, le respect de la nature créée par Dieu incite à cacher les parties dites honteuses car poilues. *A contrario*, dans l'islam, hommes et femmes épilent leurs poils car ils sont considérés comme sales.

Il y a des peuples dits "**tricophobes**" privilégiant les corps glabres, comme les **Amérindiens**, révoltés par la pilosité des colons au XV<sup>e</sup> siècle. Il y a aussi des peuples dits "**tricophiles**" tels les **Aïnous**, en Silésie, qui sont considérés comme les plus velus au monde ; leur colonisation par les Japonais - tricophobes - est notamment passée par une volonté d'éradication de leurs poils (interdiction d'exercer certains métiers par exemple). Dans le cas des Aïnous, le dégoût pileux entraîne l'exclusion.



Byozan Hirasawa, *Pour se saluer les Aïnous se serrent la barbe*, 1855, peinture

Généralement, on prend grand soin de ses poils et de ses cheveux et on les valorise lorsqu'ils sont sur nous et bien maîtrisés ; ils symbolisent l'ordre et la maîtrise. Mais dès qu'il y en a trop ou qu'ils sont mal entretenus ou qu'ils tombent, ils renvoient à des images de désordre social et notre avis change du tout au tout. Une pilosité hors norme peut signifier le refus ou le retrait de l'ordre social et politique, mais elle peut aussi symboliser une expérience spirituelle ou encore signaler une affinité excessive avec le monde naturel. Cette mise en marge de la société peut être temporaire ou définitive : hirsutisme, mendiants, errants, trances, chamanisme, punitions (les femmes tondues à la Libération par exemple), etc.



Mais pourquoi les poils suscitent-ils des réactions si fortes? Selon les scientifiques, c'est sans doute car ils nous **renvoient à notre condition animale**. Au fond, ce qui nous inquiète, c'est la **peur de l'hybridité** (le mélange entre homme et animal) et donc les **limites de notre humanité**. Dans *La Belle et la Bête* tout comme dans *Peau d'Âne* par exemple, quitter son corps ou sa peau de bête signifie de manière imagée que les personnages se défont de leur part animale pour rejoindre le monde des hommes. D'ailleurs, de nos jours, la mode du lisse et du rejet général du poil fait partie d'une **tendance** plus générale de **désanimalisation** et de **désodorisation des corps**.

**De l'Antiquité à la Renaissance**, la **nudité** est représentée **imberbe**, à l'exception de quelques personnages mythologiques ou d'individus dont on veut souligner la bestialité. Au **Moyen-âge**, la représentation des **poils** avertit par exemple contre le **péché** de chair. Ainsi, une des représentations les plus répandue de **Marie-Madeleine**, pécheresse repentie, est celle d'une femme dont la nudité est recouverte par ses longs cheveux. À la **Renaissance**, le regard porté sur les poils change : le velu n'a plus une connotation que négative et la **curiosité** l'emporte. Les peintres représentent ainsi des personnes touchées d'hypertrichose comme Horatius Gonzalès et sa famille.



Tilman Riemenschneider, *Marie Madeleine entourée d'anges*, 1490-1492, sculpture en bois, Munich, Bayerisches national Museum



Lavinia Fontana, *Portrait d'Antonietta Gonsalvus*, 1594-1595, huile sur toile, 57 x 46cm, Blois, château

Outre les diverses représentations dont ils font l'objet, **cheveux et poils font partie des pratiques textiles** au sens large. On parle de **soft art**, caractérisé par la **souplesse du matériau** et par la flexibilité entre les notions d'**art et d'artisanat**. De la Préhistoire à nos jours, les poils et cheveux ont constitué un matériau très apprécié pour fabriquer des **objets** et des **parures**, notamment car il est possible de leur apporter des **modifications réversibles et temporaires** : teinture, tressage, tissage, etc.

Dans de nombreuses cultures extra-européennes, comme chez les **Jivaro Achuar** en Amazonie, on accorde aux **cheveux** des **pouvoirs** et sont pour cette raison utilisés dans des parures, que ce soit dans le cadre de la **séduction** ou de celui du **politique**.

L'usage des cheveux comme matière première dans une œuvre d'art possède également une longue histoire en Occident. Par exemple, la **broderie de cheveux** est mentionnée dès le règne d'Élisabeth I<sup>e</sup> d'Angleterre au **XVI<sup>e</sup> siècle**. Aux **XVII<sup>e</sup>** et **XVIII<sup>e</sup> siècles**, toujours en Angleterre, de véritables cheveux complètent les **portraits** et des **paysages** imaginaires en broderie de cheveux réalisés d'après dessins ou peintures.

En France, au **XIX<sup>e</sup> siècle**, les **bijoux en cheveux** et les **tableaux commémoratifs en collages de cheveux**, réalisés par des **artistes en cheveux**, se popularisent. Ces mêmes artistes exécutent aussi des **médillons** plus simples visant à garder le **souvenir d'un disparu**. Quand la photographie se développe, elle vient enrichir ces médaillons en cheveux. Les cheveux sont ici un symbole du **lien entre les morts et les vivants** ou du **lien amoureux**. Les médaillons perdurent jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale, tandis que les bijoux en cheveux disparaissent au début du XX<sup>e</sup> siècle.

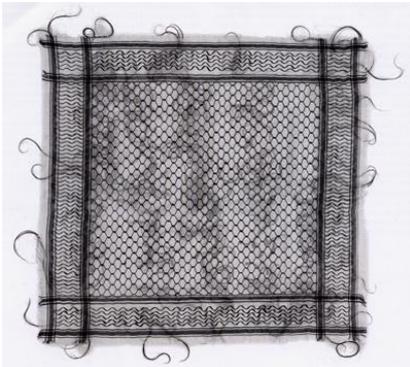


*Bracelet de la reine Hortense, XIX<sup>e</sup> siècle, or, turquoise et cheveux, 40 x 20 cm, Rueil-Malmaison, Château de Malmaison*



*Bouquet de famille, seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mèches de cheveux des membres d'une famille, collection particulière*

**Des années 1960 aux 1980**, les artistes - principalement des femmes, comme par exemple Mona Hatoum, Maria Magdalena Campos-Pons et Janine Antoni, insèrent des cheveux dans leurs œuvres pour **parler de leur histoire et plus généralement de l'Histoire et de l'histoire des femmes**. Leurs créations parlent de leurs droits et revendications, du **rapport à leurs corps**.



*Mona Hatoum, Keffiyeh, 1993-1999, New York, Museum of Modern Art*



*Janine Antoni, Loving Cara, 1992, peinture avec cheveux, performance à la galerie Anthony d'Offay, Londres*



*Maria Magdalena Campos-Pons, Nesting IV, 2000, impressions Polaroid, 83,8 x 254cm, Boston, Museum of Fine Arts*

Les œuvres de Josiane Guitard-Leroux et de Laura Sánchez Filomeno illustrent bien quant à elles l'art contemporain intégrant les cheveux. Elles leur appliquent des **techniques textiles** (broderie, crochet, nouage, etc.). Elles sont largement **autobiographiques**, interrogent notre **lien à notre environnement** et nous incitent à le préserver et, au-delà, s'intéressent aux **thèmes universels** de la vie, de la **mort**, du **temps qui passe** et de la **mémoire**. De nombreux artistes – principalement des femmes - participent de ce mouvement contemporain, telles qu'Annette Messenger avec son œuvre *La danse du scalp* (2012), Alice Calm, Isabelle Plat, Patrick Neu, etc.

Quelques exemples :



Annette Messenger, *La danse du scalp*, 2012, chevelure suspendue animée par un ventilateur, Vitry-sur-Seine, MACVAL



Alice Calm, *Fétiches*, 2020, cheveux, drap, dentelle et fil, H. 30 cm



Isabelle Plat, *Filtre à air aux cheveux de Nouveaux Mexicains*, cheveux de Nouveaux Mexicains feutrés, 62x65x17cm, 2011



Laëtitia Ky, sculptures puis photographies à partir de ses cheveux tressés sur une thématique féministe



Patrick Neu, *Voile de cheveux*, exposition à l'abbaye de Maubuisson, 2019, tissage de cheveux



Rebecca Drolen, Oeuvre de la série *Hair Pieces*, 2010-2012, photographie



Sonya Clark, *Afro Abe II*, 2010, billet de banque et cheveux, Washington, DC, National Museum of Women in the Arts



Zaira Pulido, *Portrait*, années 2010, broderie de cheveux, dimensions inconnues

## INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

### Sitographie

[www.j-guitardleroux.com](http://www.j-guitardleroux.com)

[www.claire-morgan.co.uk](http://www.claire-morgan.co.uk)

[www.laurasanchezfilomeno.ultra-book.com](http://www.laurasanchezfilomeno.ultra-book.com)

[www.nelly-saunier.com](http://www.nelly-saunier.com)

### Essais, articles et catalogues d'expositions

Marie-France Auzépy et Joël Cornette, *Histoire du poil*, Paris, Belin, 2011

Marie-France Auzépy, *Poils*, Pictum, 2014

Alain Bergala et Anne Marquez (dir.), *Brune, blonde : la chevelure féminine dans l'art et le cinéma*, catalogue de l'exposition de la Cinémathèque française du 6 octobre 2010 au 16 janvier 2011, Paris, Cinémathèque française et Skira-Flammarion, 2010

Marie Bouzard, Francine Fourmaux, Anne Monjaret et al., *Plumes : motif, mode & spectacle*, catalogue de l'exposition au Musée de Bourgoin-Jallieu du 30 avril au 23 octobre 2011, Lyon, Livres-EMCC, 2011

Christian Bromberger, *Trichologiques : une anthropologie des cheveux et des poils*, Montrouge, Bayard, 2010

Christian Bromberger, "Notes sur les dégoûts pileux", *Ethnologie française*, volume 41, 2011, p. 27-31

Christian Bromberger, *Les sens du poil : une anthropologie de la pilosité*, 2015, Creaphis

Pierre Brulé, *Les sens du poil (grec)*, Paris, Les Belles Lettres, 2015

Andrée Chanlot, *Les ouvrages en cheveux : leurs secrets*, Paris, Éditions de l'Amateur, 1986

Chantal Connochie-Bourgne (dir.), *La chevelure dans la littérature et l'art du Moyen Âge*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2014

Julie Crenn, *Arts textiles contemporains : quêtes de pertinences culturelles. Art et histoire de l'art*, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2012

Aline Dallier-Popper, "Les travaux d'aiguille", *Les Cahiers du Grif*, n°12, juin 1976, p. 49-54

Rokhaya Diallo et Brigitte Sombié, *Afro ! Cheveux crépus, frisés... Les Afropéens s'assument*, Paris, Les Arènes, 2015

Yves le Fur (dir.), *Cheveux chéris : frivolités et trophées*, catalogue de l'exposition éponyme au musée du Quai-Branly à Paris du 18 septembre 2012 au 14 juillet 2013, Arles : Actes Sud, Paris : Musée du quai Branly, 2012

Cloé Fraigneau, *Reconnaître facilement les plumes*, Lonay, Delachaux et Niestlé, 2014

Claude Gudin (dir.), *Poil !*, Nice, Les éditions Ovidia, 2009

Bertrand Lançon, Marie-Hélène Delavaud-Roux (dir.), *Anthropologie, Mythologies et histoire de la chevelure et de la pilosité, Le sens du poil*, Paris, L'Harmattan, 2011

Bertrand Lançon, *Poil et pouvoir, l'autorité au fil du rasoir d'Auguste à Charlemagne*, Paris, Arkhê, 2019

Edmund Leach, "Magical Hair", in *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, vol. 88, n°2, 1958, p. 147-164

Juliette Lenrouilly et Léa Taieb, *Parlons poil ! Le corps des femmes sous contrôle*, Paris, Florent Massot éditions, 2021

Michel Messu, *Un ethnologue chez le coiffeur*, Paris, Fayard, 2013

Nadine Monem (dir.), *Contemporary Textiles: The Fabric of Fine Art*, Londres, Black Dog Publishing Ltd, 2008

Martin Monestier, *Les poils, histoire et bizarreries*, Paris, Le Cherche Midi, 2002

Michel Odoul et Rémi Portrait, *Cheveu, parle-moi de moi. Le cheveu, fil de l'âme*, 2002

Fabienne Pomel (dir.), *Cornes et plumes dans la littérature médiévale : attributs, signes et emblèmes*, Rennes, Presses universitaires de Renne, 2010

Carol Rifelj, *Coiffures : les cheveux dans la littérature et la culture françaises du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 2014

Jacques Simonelli, *À poils, à plumes, à cornes, etc.*, catalogue de l'exposition de la Maison des artistes de Cagnes-sur-Mer en octobre 2008, Nice, StArt éditions, 2008

Géraldine Julie Sommier, Marlène Van De Castele et Olivier Saillard, *Hair du temps*, catalogue de l'exposition éponyme du 16 janvier au 29 mars 2009 à la Galerie d'art du conseil général des Bouches-du-Rhône d'Aix-en-Provence, Milan, Silvana Editoriale, 2009

Marina Warner, "Bush Natural", *Parkett*, n° 27, Zurich, mars 1991, p. 6-10

### Récits mythologiques et bibliques

Histoire de Samson : *Ancien Testament*, Livre des Juges, chapitre 16, VII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles avant notre ère

Histoire de la chevelure de Bérénice : Catulle, *La boucle de Bérénice*, I<sup>er</sup> siècle avant notre ère

Histoire d'Icare : Ovide, *Métamorphoses*, VIII, 183-235, I<sup>er</sup> siècle de notre ère

Histoire de la déesse viking Sif : *Edda*, XIII<sup>e</sup> siècle

### Littérature adultes et poésie

Louis Aragon, "Elsa au miroir", *La Diane française*, 1945

Charles Baudelaire, "La chevelure", *Les fleurs du Mal*, 1861

Charles Baudelaire, "Un hémisphère dans une chevelure", *Le spleen à Paris*, 1862

Joachim du Bellay, "Ô beaux cheveux d'argent mignonement retors", *Les regrets*, 1558

Lynda Chouiten, *Le Roman des Pôv'Cheveux*, 2017

Laetitia Colombani, *La tresse*, 2017

Gwladys Constant, *De si beaux cheveux*, 2016

Sophie Fontanel, *Une apparition*, 2017

Denis Guedj, *Les cheveux de Bérénice*, 2007

Kirk Wallace Johnson, *Le voleur de plumes*, Montreuil, éditions Marchialy, 2020

Comte de Lautréamont, "Le Pou", *Les chants de Maldoror*, chant deuxième, 1869

Patrice Leconte, *Les femmes aux cheveux courts*, 2009

Pierre de Marbeuf, "Les cheveux d'Amaranthe", *Les Beautés d'Amaranthe*, 1628

Albert Mérat, "Les cheveux", *L'idole*, 1869

Sophie Oksanen, *Norma*, 2017

Orhan Pamuk, *La femme aux cheveux roux*, 2016

Pétrarque, *Des cheveux d'or*, XIV<sup>e</sup> siècle

Alexander Pope, *La boucle de cheveux enlevée*, 1712

Georges Rodenbach, *Bruges-la-Morte*, 1892

Pierre de Ronsard, "Ces cheveux, ces liens...", second livre des *Sonnets pour Hélène*, 1578

Agathe Ruga, *Sous le soleil de tes cheveux blonds*, 2020

### Littérature jeunesse

Nathalie Azoulai et Victoire de Castellane, *J'aime pas mes cheveux*, 2017

Aurélie Bombace et Loren Bes, *Les cheveux de Lou*, 2017

Claude Boujon, *Tignasse*, 1988

Barbara Brun et Laura Nsafou, *Comme un million de papillons noirs*, 2018

Wenxuan Cao, *Plume*, 2016

Roser Capdevilla, *Aïe, aïe, aïe, mes cheveux !*, 1996

Jean-François Casabonne et Marianne Chevalier, *Je veux une plume*, 2018

Alexandre Chardin et Christophe Alline, *Barnabé n'a pas de plumes*, 2018

Laetitia Colombani et Clémence Pollet, *La tresse ou le voyage de Lalita*, 2018

Olivier Douzou, *Bon pour le coiffeur*, 1999

Sophie Dussaussois et Mylène Rigaudie, *Les cheveux et les poils*, 2014

Mickaël Escoffier et Kris di Giacomo, *À poil(s)*, 2008

Stéphane Escoffier et Nicolas Gouny, *La plume*, 2009

Linda Ferri, *Plumes au vent*, 1998

Stéphane Frattini, *À poils... ou à plumes?*, 2008

Corinne Fleury et Sébastien Pelon, *Le dodo aux plumes d'or*, 2014

Henri Gougaud, *Les sept plumes de l'aigle*, 2011

Rémi Gourgeon, *Les cheveux de Léontine*, 2021

Les frères Grimm, *Raiponce*, 1812

Les frères Grimm, *Les trois cheveux d'or du diable*, 1812

Les frères Grimm, *Les trois plumes*, 1812

Andrea Hebrock et Heidemarie Brosche, *La plume*, 2010

Annelise Heurtier et Andrea Alemanno, *La couronne*, 2016

Jules, *Les princesses ont les cheveux jusqu'aux fesses !*, 2018

Alain Korkos et Marie-Geneviève Thoisy, *Pluie de plumes*, 2006

Séverine de La Croix et Pauline Roland, *Le pou qui n'aimait pas les cheveux*, 2018

Benjamin Lacombe, *Longs cheveux*, 2010

Albena Lair-Ivanovitch et Annie Caldirac, *Les plumes du paon et du corbeau*, 2009

Gwendal Le Bec, *La plume*, 2018

Sandra Le Guen et Marjorie Béal, *Les cheveux en bataille*, 2020

Philippe Lechermeier et Delphine Perret, *Lettres à plumes et à poils*, 2011

Astrid Lindberg, *Fifi Brindacier*, 1945

Madame d'Aulnoy, *La belle aux cheveux d'or*, 1697

Julien Perrin et Fred L., *Le cheveu*, 2018

Latashia M. Perry et Christelle Claman, *Des cheveux comme les miens*, 2015

Marcus Pfister, *L'oiseau de Paradis*, 2015  
Jules Renard, *Poil de Carotte*, 1894

Agnès Rosenstiehl, *Cheveux*, 1996

Tina Schilp et Silvan Borer, *Frida Nidoiseau*, 2018

Colette Sébille et Sébastien Pelon, *La plume du caneton*, 2018

Isabelle Simler, *Plume*, 2012

Morgane Soularue et Camille de Cussac, *Cheveux et autres poils*, 2019

Jeanne Taboni et Natacha Bradké, *Les plumes d'Elia*, 2012

Annemarie Van Haeringen, *La princesse aux cheveux longs*, 2008

Louise Vercors et Pierre d'Onneau, *Ça décoiffe ! L'histoire des hommes par les cheveux*, 2019

Ding Yuzhen et Huang Jing, *La fille aux longs cheveux*, 1986

Zep, série *Titeuf*, depuis 1993 (bande dessinée)

### Musique et chanson

Salvatore Adamo, *Une mèche de cheveu*, 1966

Antoine, *Les élucubrations*, 1966

Georges Brassens, *La tondue*, 1964

Camille, *La jeune fille aux cheveux blancs*, 2005

Charliélie Couture, *Angélique bigoudis*, 1994

Gérard Dalton, *Les petites plumes*, 2014

Alexandre Dréan, *Elle s'était fait couper les cheveux*, 1924

Fernandel, *Elle avait des cheveux roux*, 1951

Johnny Hallyday, *Cheveux longs et idées courtes*, 1966

Hervé, *Cœur poids plume*, 2019

Java, *Le poil*, 2000

Zizi Jeanmaire, *Mon truc en plumes*, 1988

Lio, *Les brunes comptent pas pour des prunes*, 1986

Louise Attaque, *La plume*, 2000

Enrico Macias, *Deux ailes et trois plumes*, 1983

Tom McRae, *You cut her hair*, 2000

Maxenss, *Cheveux*, 2017

Mistinguett, *Depuis que j'ai fait couper mes cheveux*, 1925

Nekfeu, *Plume*, 2015

Claude Nougaro, *Plumes d'ange*, 1977

Pavement, *Cut your hair*, 2004

Pierre Perret, *Les poils du cul*, 2007

Michel Polnareff, *Y a qu'un cheveu*, 1968

Renaud, *Cheveu blanc*, 1994

Ridsa, *Plume*, 2019

Nina Simone, *Black is the colour of my true love's hair*, 1959

Alain Souchon, *On s'ramène les cheveux*, 2019

Anne Sylvestre, *Les blondes*, 1986

Anne Sylvestre, *Plume plume*, 1998

Anne Sylvestre, *Mamie les cheveux mauves*, 2015

Zaz, *Plume*, 2018

### Cinéma

*À la poursuite du roi Plumes*, d'Esben Toft Jacobsen, 2014, 1h20 (dessin animé)

*Fifi Brindacier*, de Michael Schaack et Clive A. Smith, 1997, 1h17 (dessin animé)

*Caramel*, de Nadine Labaki, 2007, 1h36

*La tresse*, de Laetitia Colombani, 2021, à venir

*Le bleu blanc rouge de mes cheveux*, de Josza Anjembe, 2016, 21 minutes

*Le garçon aux cheveux verts*, de Joseph Losey, 1950, 1h22

*Le mari de la coiffeuse*, de Patrice Leconte, 1990, 1h22

*Mimi la souris : la plume*, d'après Lucy Cousins, 20 minutes (dessin animé)

*Plume, la basse-cour a un incroyable talent*, d'Eduardo Gondell et Juan Pablo Buscarini, 2019, 1h20 (dessin animé)

*Pluie de plumes*, d'Alain Korkos et Marie-Geneviève Thoisy, 2006

*Poil de carotte*, de Julien Duvivier, 1932, 1h30

*Pelo malo, cheveux rebelles*, de Mariana Rondón, 2013, 1h35

*Raiponce*, de Byron Howard et Nathan Greno, 2010, 1h40 (dessin animé)

*Rien que pour vos cheveux*, d'Adam Sandler, 2008, 1h53

*Une femme de tête*, d'Haifaa al-Mansour, 2018, 1h38